

MEDIAPART : À gauche, comprendre les municipales au-delà des effets de manche Par Ilyes Ramdani

Une semaine après sa percée du premier tour, La France insoumise (LFI) sort des élections municipales avec un bilan contrasté. Côté pile, le mouvement insoumis réussit un enracinement impressionnant dans les villes de banlieue : le voilà aux manettes à Saint-Denis, à La Courneuve (Seine-Saint-Denis), à Roubaix (Nord), à Creil (Oise), à Vaulx-en-Velin et à Vénissieux (Rhône).

Une nouvelle banlieue rouge qui n'efface pas le reste, à commencer par la difficulté de LFI à s'implanter dans les métropoles. Les défaites à Toulouse (Haute-Garonne) et Limoges (Haute-Vienne), entre autres, ont servi de catalyseur aux flammes du Parti socialiste (PS) : « *LFI fait perdre la gauche* », ont entonné en chœur les cadres socialistes.

Le couplet a été dégainé sitôt les premiers résultats, comme si le PS n'attendait que cela pour fermer la parenthèse unitaire de l'entre-deux-tours et reprendre sa marche solitaire vers l'élection présidentielle.

À y regarder de plus près, l'analyse est plus complexe. D'abord, les alliances avec LFI ne sont pas perdantes partout, comme l'ont montré les résultats à Nantes (Loire-Atlantique) ou à Lyon (Rhône). Ensuite, le comportement de l'électorat doit être scruté plus finement : est-ce la droite et l'extrême droite qui se sont mobilisées avec force par rejet de LFI ? La gauche modérée qui s'est détournée ? Est-ce l'alliance en elle-même qui pose problème ? Ou le fait qu'elle soit bricolée à la dernière minute après des mois d'invectives réciproques ?

La science politique mérite évidemment un peu plus de finesse, de temps et d'humilité que ce qu'ont montré hier les responsables politiques de gauche, tous repartis dans leur improbable campagne présidentielle et dans leurs stratégies baroques.

Il n'en reste pas moins que LFI fait face à un questionnement loin d'être anecdotique. Comment Jean-Luc Mélenchon compte-t-il gagner l'élection présidentielle en partant d'aussi loin dans les centres-villes, dont l'électorat de gauche lui est indispensable pour l'emporter ?

Lire à ce sujet :

Élections municipales 2026 : le récit du second tour en direct

Par La rédaction de Mediapart

À ne pas manquer

Municipales : la grande confusion

Par Lénaïg Bredoux, Ilyes Ramdani



À l'issue d'un second tour marqué par une forte abstention, le paysage politique reste très éclaté. Le RN progresse dans les villes moyennes, la droite et le PS se partagent les grandes villes, LFI progresse. Au sein des gauches, les échanges sont de nouveau à couteaux tirés à un an de la présidentielle.

[Lire la suite](#)

De Liévin à Agde, le RN conquiert de nombreuses villes moyennes

À Toulouse, l'espoir douché de la gauche